

En pleine nuit, la température est remontée brusquement

Dans la nuit du 18 au 19 avril, la température est remontée brusquement dans le Solrézis. Un simple changement de la direction du vent peut-il l'expliquer, ou a-t-on assisté à un phénomène rare appelé « heat burst » ?

PAR RUFUS DE RIDDER
maubeuge@lavoxdunord.fr

SOLRE-LE-CHÂTEAU / HESTRUD. Solre-le-Château est une ville pas comme les autres. Avec son clocher qui penche, ses menhirs, ses toiles que certains attribuent à Léonard de Vinci... Solre sort du lot. Et voilà qu'un phénomène étrange vient s'ajouter à la liste des charmes qu'elle offre depuis la nuit des temps. Et, justement, c'est au cours de la nuit que ça s'est passé : celle du mercredi 18 au jeudi 19 avril pour être précis. Cette nuit-là vers 2 h 30, la température extérieure était descen-

“ C'est inexplicable. Il n'y avait pas d'humidité le matin, donc ce n'est pas lié au brouillard...”

due à 7 °C. Logiquement, elle aurait dû continuer à baisser pour remonter lentement avec les premiers rayons du soleil. Mais à 2 h 36, elle commence à grimper... pour atteindre 16 °C à 3 h 40. Une remontée de 9 °C en une heure de temps, au milieu de la nuit, c'est plutôt inattendu ! Le phénomène aurait pu passer inaperçu si Christophe Stamanne, météorologue amateur, ne l'avait pas remarqué en visualisant les mesures enregistrées par les capteurs de sa station. Ça valait bien un tweet !

« C'est inexplicable nous dit-il. Il



Jean-Luc Vandepontseele, d'Hestrud, devant l'écran de sa station météo.

n'y avait pas d'humidité le matin, donc ce n'est pas lié au brouillard... » Christophe a également consulté les données en ligne d'une autre station météo du Solrézis, celle de Jean-Luc Vandepontseele, à Hestrud. Et le même « pic » de température apparaît sur ses graphiques. « La station de M. Vandepontseele est beaucoup plus performante que la mienne », avait glissé Christophe Stamanne. Donc nous sommes allés faire un tour à Hestrud. Pour Jean-Luc Vandepontseele,

cette remontée de température n'a rien d'exceptionnel. « Ce n'est pas un scoop », nous taquine-t-il un peu, avec un large sourire. Mais pour nous faire plaisir (et aussi par curiosité personnelle puisque passionné de météorologie) il plonge dans le détail des données enregistrées cette nuit-là. « Ce que l'on voit en données météo, c'est normal. Le 18, le vent est à l'est ; vers 2 h 30 on voit le vent changer de direction au sud-est et monter en vitesse. Donc, c'est juste un changement

de masse d'air », nous dira-t-il après avoir épluché ses courbes.

UNE RAFALE DE CHALEUR ?

Ce changement de vent suffit-il à expliquer, à lui seul, cette remontée de température nocturne ? Ou le Solrézis a-t-il été le théâtre de ce que les météorologues appellent un « heat burst » ou « rafale de chaleur » – phénomène dont le mécanisme est plus complexe et lié aux orages ? Rappelons que le 19, en Sambre-Avesnois, les températures ont atteint

des valeurs exceptionnelles pour un mois d'avril, puisqu'on a frôlé les 30 °C par endroits.

La remontée brutale de la température (+10 °C) entre minuit et 1 h mesurée à Troyes (Aube) dans la nuit du 16 au 17 juillet a bien été qualifiée de « heat burst » par l'observatoire français des tornades et orages violents Keraunos. Et comme à Troyes, l'humidité relative de l'air a chuté fortement (de près de 90 % à 60 %) dans le Solrézis quand le mercure est monté. ■

UN « HEAT BURST », QU'EST-CE QUE C'EST ?

Le « heat burst », ou « rafale de chaleur », est caractérisé par une hausse brutale de la température, une humidité en chute et des rafales de vent parfois violentes. Bien que mal connu encore aujourd'hui, le phénomène est attribué à une brutale évaporation des précipitations convectives au sein d'une couche d'air frais et très sec dans les couches moyennes inférieures d'une cellule orageuse. Des virga (précipitations qui n'atteignent pas le sol) se forment alors. En descendant, la couche d'air froid, plus dense, se réchauffe par compression, déclenche de fortes rafales de vent et produit un assèchement des basses couches qui peut gagner la surface. ■

Source : www.keraunos.org



La route entre Solre-le-Château et Hestrud, environnement où le « heatburst » s'est produit dans la nuit du 18 au 19 avril.